

n'exerce-t-elle pas son empire sur tous les âges et dans toutes les classes, ne respectant ni la sainte ignorance de l'enfant, ni la vertu idéale de celles dont la pureté apparaît comme l'auréole de leurs fronts de femmes, d'épouses et de mères?

*

Il arrive alors ce qui doit arriver. En s'éloignant de Dieu et de la pratique chrétienne, le monde s'animalise. Les idées spiritualistes s'épaississent, les consciences s'aveuglent, l'idéal humain se déprime et se matérialise. Et c'est une ruée vers la jouissance sous toutes ses formes. On lit tout, même la plus abjecte littérature ; on dit tout, même devant les enfants ; on regarde tout, même les spectacles les plus grossiers ; on écoute tout, même des chansons et des pièces de théâtre à faire rougir les plus blasés. Tout cela est fatal : l'homme ici-bas est sur une pente. Si Dieu ne l'attire vers les hauteurs, il roule nécessairement dans la boue, et c'est la victoire des sens sur l'esprit.

Pour prendre un exemple, n'est-ce pas cette victoire qui triomphe dans certains divertissements de société? N'est-ce pas un signe de décadence morale que le règne furieux de cette danse étrange importée des forêts de l'Argentine dans nos salons mondains? Et ce n'est pas seulement le jugement catholique qui se montre inexorable sur ce point. Un roi d'Angleterre, un empereur d'Allemagne ont interdit dans les bals officiels ce divertissement révélateur. Il n'est pas jusqu'aux Présidents de la Chambre et du Sénat français qui ne l'aient exclu de leurs fêtes. Et malgré ces proscriptions et ces exemples, la danse gagne la société. Snobs et snobinettes veulent " tanguer ", et des maris niais, des pères et des mères aveugles autorisent et sourient.

Que si les évêques viennent alors prononcer une parole de grave avertissement et de condamnation, il s'en trouve qui plaisantent et qui protestent : De quoi se mêlent nos évêques, ont-ils demandé ? Eh ! ils se mêlent de leur devoir qui est d'être le sel de la terre et d'empêcher qu'elle ne pourrisse ; ils se mêlent des âmes que ces plaisirs déshonnêtes acheminent vers la damnation ; ils se mêlent de la société chrétienne dont ils ont la responsabilité devant Dieu ; ils se mêlent de la patrie qui se déshonore en s'enfonçant dans l'immoralité. Oui, l'Eglise, gardienne des âmes, remplit ici un devoir de sa